



LA BAVARDE DES NOUNOUS



EN NOVEMBRE 2021

Le mois des droits de l'enfant

Pourquoi initier les enfants à
l'art dès le plus jeune âge.

Pourquoi les enfants ont besoin
de culture

TORDRE LE COU AUX IDÉES
REÇUES

DROITS DE L'ENFANT

EVEIL MUSICAL
ET PEDAGOGUES



Pourquoi initier les enfants à l'Art dès le plus jeune âge

Les enfants ont une curiosité naturelle pour l'art sous toutes ses formes (musique, mouvements, images, sons ...). Les activités artistiques lui offrent des représentations différentes de ce qu'il voit dans son quotidien ce qui va stimuler ses sens et encourager son développement.

Les moins de 3 ans ont une curiosité naturelle qui n'est pas encore façonnée par les a priori beau - laid, normal - anormal ... L'enfant est intrigué par les décalages entre ce qu'il connaît des choses et ce qu'il voit. Les enfants ont besoins d'être nourri d'expériences riches et variées qu'il va chercher à comprendre.

Au niveau scientifique, l'activité cérébrale ainsi stimulée crée des connexions neuronales qui permettront à l'enfant d'appréhender le monde dans sa richesse et sa complexité. L'art est une

expérience sensorielle et non un apprentissage. Il permet au bébé de découvrir le monde, stimuler ses sens, provoquer du plaisir ou déplaisir et susciter des émotions qui vont l'aider à mieux se connaître.

Eveiller les enfants à l'art permettent de cultiver leur capacité d'émerveillement. Ils vont ainsi pouvoir expérimenter que la réalité peut prendre des formes différentes et découvrir le pouvoir de la pensée et l'accès à l'imaginaire.

Les activités artistiques sont des occasions de partages et d'échanges. L'art offre une palette de moyens de communication qui permet à chacun d'exprimer ses émotions, ses pensées, ses besoins autrement qu'en parlant.

L'éveil artistique permet d'inscrire l'enfant dans une culture avec ses références, ses codes mais aussi et surtout de s'ouvrir et découvrir d'autres cultures. Plus l'enfant baignera dans une richesse culturelle dès le plus jeune âge plus il sera ouvert à la diversité.



3 IDÉES D'ACTIVITÉS ARTISTIQUES À FAIRE AVEC L'ENFANT :

La peinture ludique :

Mettez à disposition de l'enfant de la peinture et du sel.

Laisser l'enfant libre de mélanger la peinture et le sel pour découvrir des nouvelles textures et de mélanger les couleurs.

Des expériences peuvent être faites en variant les outils de peinture : utiliser les doigts, éponges, peignes, roues de petites voitures ...

Dans la peau d'un artiste :

Dans une grande pièce, projeter des œuvres d'art sur une toile ou feuille blanche pour que l'enfant puisse y ajouter sa touche personnelle. L'idéale est de projeter l'œuvre à l'horizontale pour que l'enfant appréhende le dessin d'une manière différente.

Le puzzle des grands artistes :

Proposer des puzzles avec des œuvres d'art dessus, cela permettra à l'enfant de développer son imaginaire.





Pourquoi les enfants ont besoin de *Culture*

Les enfants ont autant besoin d'art, de belles histoires, de poèmes et de musique que d'amour, de nourriture, de plein air et de jeu !

Philip Pullman, écrivain anglais, l'affirme haut et fort : **les enfants ont autant besoin d'art, de belles histoires, de poèmes et de musique que d'amour, de nourriture, de plein air et de jeu !**

Il rappelle que, si on ne donne pas de nourriture à un enfant, les effets en seront visibles rapidement. Si on prive les enfants de jeux libres et de nature, les effets en seront tout aussi néfastes, bien qu'ils ne soient pas remarquables à court terme. Il en est de même pour les enfants qui ne reçoivent pas d'amour (encore que certains bébés privés de soins chaleureux décèdent en quelques mois, comme l'a montré Spitz sous le nom d'hospitalisme).

Mais, si on ne nourrit pas l'esprit d'un enfant avec de l'art, des belles histoires, des poèmes et de la musique, les dommages ne sont pas faciles à observer. Pourtant, ils sont bel et bien là.

Charlotte Mason, pédagogue anglaise, l'écrivait déjà au XIX^e siècle : les enfants ont autant besoin



de nourriture pour l'esprit que de nourriture pour le corps.

Seule une pédagogie vivante, plaçant les idées et la culture au centre des apprentissages, permet aux enfants de s'élever.

Un enfant n'est pas un robot à programmer pour une tâche spécifique, il a faim de savoir et de comprendre, de beauté et de vérité. Il a besoin d'entendre des récits héroïques.



Le petit artiste

Je suis un petit artiste
Je sculpte, je peins de jolies choses
Je suis un petit artiste
Je construis, je chante, je compose
Je construis des palais et des châteaux
Je peins des petits
et des grands tableaux
Je sculpte des personnages, des
animaux
Je fais chanter les notes
Sur ma guitare et mon piano





L'éveil artistique et culturel est, par sa proximité avec les familles, la fratrie et l'ensemble des accompagnants des jeunes enfants, un levier indispensable à la découverte du monde et de ses richesses.

Le rapport au symbolique et à l'expérience sensible, l'éveil à la créativité, la découverte de la culture comme espace d'échanges avec autrui, de connaissance de soi et du monde, comme mode d'expression et vecteur de lien social, portent des enjeux essentiels à l'avenir de notre société. C'est pourquoi l'éveil artistique et culturel, qui répond aux besoins fondamentaux des bébés (cognitifs, émotionnels, psychologiques et d'expression par le langage) contribue à les inscrire dans une culture qui elle-même conditionne le développement et le bien-être de l'enfant et, au-delà, celui de chaque personne adulte.

La nécessité de l'éveil artistique et culturel des jeunes enfants fait aujourd'hui consensus. La sensibilisation aux pratiques culturelles et artistiques – dès le plus jeune âge et avant même l'entrée à l'école maternelle, – favorise la curiosité, la construction et l'épanouisse-

ment de l'enfant. Les initiatives mises en œuvre dans les territoires le confirment. Les études scientifiques l'attestent.

Les établissements d'accueil du jeune enfant, les centres de consultation de la protection maternelle et infantile, les petites sections de maternelles comportent naturellement des espaces dédiés aux livres, développent des actions autour de la musique et du chant, de la danse, des arts plastiques, du cinéma ou du conte. De nombreux établissements culturels intègrent la petite enfance et les familles dans leur politique des publics, en offrant des propositions artistiques de plus en plus qualitatives. Certains de ces lieux ou festivals se spécialisent dans la création à destination du jeune public, renouvelant en permanence l'approche de la médiation au bénéfice des tout-petits.



L'ACTION RÉCENTE DE L'ÉTAT

L'État a souhaité réinvestir l'art et la culture pour les jeunes enfants au service de grands objectifs communs. L'action des ministères s'appuie d'abord sur le plan pour la petite enfance 2016 et s'articule au texte-cadre national pour l'accueil du jeune enfant. En 2017, un nouveau protocole interministériel pour l'éveil culturel et artistique du jeune enfant a été signé entre le ministère de la Culture et de la Communication et le ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes. Ils se sont engagés à :

- développer un volet « éveil culturel et artistique » dans la politique d'accueil du jeune enfant du ministère en charge de la petite enfance ;
- développer un volet « petite enfance » dans la politique d'éducation artistique et culturelle du ministère chargé de la Culture ;
- soutenir l'intégration de l'éveil artistique et culturel dans la formation initiale et continue des personnels qui travaillent auprès des jeunes enfants et dans celle des artistes et professionnels de la culture.
- Accompagner les initiatives exemplaires et innovantes en direction des jeunes enfants conduites par les artistes et les acteurs institutionnels et associatifs, notamment la création et la diffusion destinée au très jeune public.
- En 2020, le ministère de la Culture s'est engagé dans le plan de formation des professionnels de la petite enfance, dans le cadre de la stratégie nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté.





L'éveil musical : Grands Pédagogues

Au XXème siècle, des musiciens et pédagogues ont réfléchi à des méthodes d'éveil à la musique dont de nombreuses pédagogies se sont inspirées. L'éveil musical contribue à la première éducation au sein des familles et dans les lieux d'accueils.

Marie JAELL (1846-1925) : pianiste contemporaine française. Elle a fondé une



méthode basée sur l'écoute et la sensorialité issue de ses travaux. Elle met en place des « moments musicaux » partagés par les enfants et les adultes dans une ambiance montessorienne. Elle estime que la musique doit être sentie et pensée à la fois. Le professeur doit créer un environnement favorable aux découvertes musicales de l'enfant et lui offrir un terrain de jeux pour lui permettre d'exprimer sa personnalité, sa sensibilité et respecter son stade d'évolution. L'écoute, l'exploration et l'imaginaire sont privilégiés au dépens de la notation musicale. Sa pédagogie permet de libérer nos ressources, pour les mettre au service de l'expression musicale.



Maurice MARTENOT (1898-1980) : musicien français qui a effectué des recherches sur la pédagogie musicale et les apports de la relaxation en se référant aux méthodes actives. Il s'est intéressé au chant prénatal avant que les travaux sur la perception auditive du bébé confirment son intuition. L'idée de sa pédagogie est de favoriser le développement personnel de l'individu et de l'expression de ses émotions par l'art. L'objectif de cette pédagogie est le plaisir de s'exprimer pour développer toutes ses possibilités créatrices et personnelles.



Emile JAKES-DALCROZE (1865-1980) : compositeur suisse. Il développe une pédagogie basée sur l'expression corporelle et l'improvisation à la source de la gestuelle musicale. Elle vise à développer l'oreille musicale et le sens du rythme au travers de la voix et du mouvement corporel.

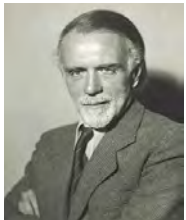


Cette pédagogie se base sur 5 points clés :

1. Mobiliser l'écoute et le corps
2. Eveiller le corps et la voix avec des jeux d'imitation
3. Laisser les enfants inventer un rythme corporel à partir d'un motif mémorisé
4. Laisser les enfants adapter leur démarche en fonction des changements de la musique
5. Donner une représentation écrite des éléments musicaux travaillés

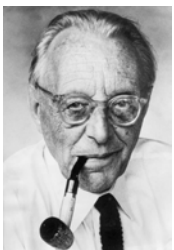


Zoltan KODALY (1882-1967) : compositeur hongrois qui a mis la pratique vocale et la chorale au cœur de la formation musicale dès le plus jeune âge. Il considère le chant comme la porte d'entrée pour entrer dans le monde de la musique. Il estime que tous les enfants devraient être initiés à la musique le plus tôt possible et qu'elle devrait être une matière fondamentale enseignée à l'école de manière quotidienne.



Il met en avant l'écoute, le chant et le mouvement avant l'enseignement théorique.

Carl ORFF (1895-1982) : compositeur allemand. Sa démarche est basée sur la connaissance de l'enfant et le respect de sa personnalité. Il considère que le contexte culturel est un élément très important dans le développement de l'individu. Il prône une éducation musicale et corporelle basée sur l'évolution de l'enfant, elle permettra à l'enfant de découvrir et étendre son potentiel musical, gestuel et langagier. Cette méthode est considérée comme étant un travail élaboré avec les enfants et non pour eux. La notion de groupe est primordiale et elle place le participant à la fois comme acteur et spectateur.





LE SOMMEIL NORMAL ET TROUBLES DU SOMMEIL DES TOUT-PETITS

Par Marie-Josèphe CHALLAMEL (pédiatre,

CARACTERISTIQUES	VEIL	S. LENT (adulte) S. CALME (nouveau-né)	S. PARADOXAL (adulte) S. AGITE (nouveau-né)
Activité cérébrale (Electroencéphalogramme)	Activité rapide	S. lent léger (1+2) S. lent profond (3+4) Activité de plus en plus lente et ample	Activité rapide
Mouvements oculaires (Electro-oculogramme)	Yeux ouverts, mouvements oculaires rapides	Yeux fermés, pas de mouvement oculaire	Yeux fermés, mouvements oculaires rapides
Tonus musculaire (Electromyogramme)	Tonus musculaire important	Tonus musculaire réduit	Tonus musculaire absent. Paralyse
Electrocardiogramme	Rapide, régulier	Lent, régulier	Rapide, irrégulier
Respirogramme	Rapide, irrégulière	Lente, régulière	Assez rapide, irrégulière
Capacité d'éveil		S. Lent léger = Réveil facile S. lent profond = Réveil très difficile	Adulte = Réveil difficile Nouveau-né = Réveil facile

LE CYCLE DU SOMMEIL

Lorsque le sommeil est mature, chaque cycle comporte

- Du sommeil lent léger
- Du sommeil lent paradoxal
- Du sommeil paradoxal

Une nuit de sommeil est constituée en moyenne d'une succession de 4 à 6 cycles de 1h30 en moyenne.

L'organisation nocturne des Etats de sommeil :

Prédominance du sommeil lent profond ans les 3 premières heures de sommeil, du sommeil paradoxal et du sommeil lent léger en seconde partie de nuit.

Le sommeil du nouveau-né à terme :

- Durée moyenne : 16-17 heures
- Cycle de sommeil court de 50-60 mn
- Endormissement en sommeil agité (le sommeil agité représente 50 à 60% de son temps de sommeil)
- Pas de différence dans la composition du sommeil entre première et seconde partie de nuit, entre matin et après-midi.

CE SOMMEIL EST FRAGILE, INTERROMPU PAR DE BRÈVES PÉRIODES DE PLEURS.

Si les parents interviennent trop vite pour calmer ou nourrir leur bébé, ils risquent d'interrompre son sommeil ET de lui apprendre à se réveiller complètement au lieu de continuer son sommeil.

LE FŒTUS DORT Les premières périodes de sommeil agité et de sommeil calme apparaissent à partir de 27 semaines de gestation. À partir de 36 semaines, les sommeils agité et calme alternent régulièrement. Il dort encore pendant l'accouchement. Si un petit prématuré va bien, son sommeil va évoluer de la même façon que s'il était resté in utero.

Principales étapes du développement du sommeil : 0-3 mois : Cycle de sommeil court de 60 mn, endormissement en sommeil agité. Emergence des stades de sommeil lent léger et de sommeil lent profond entre 1,5 et 3 mois.

A partir de 3 ans, le sommeil nocturne est presque identique à celui de l'adulte.

Mais la quantité de sommeil lent profond est très importante dans les 3 premières heures de sommeil. Le sommeil paradoxal et le sommeil lent léger alternent en seconde partie de nuit.

Les parents ont 2 plaintes : il pleure, il nous réveille. Eveils nocturnes normaux : à 3 mois : 8 par nuit, durée 1-10 mn ; à 18 mois : 4-5 par nuit ; diminution après 24 mois.

Pleurer 2h par jour pour un nouveau-né est normal, c'est son seul moyen de dire qu'il a faim, soif ou besoin d'être pris dans les bras. On parle de pleurs excessifs lorsque les pleurs durent plus de 3h/jour pendant plus de 3 semaines.

Ces pleurs sont plus importants en fin d'après-midi et disparaissent à partir de 3-4 mois. Une persistance après 3-4 mois est associé à un risque plus important d'insomnie après 4-5 ans.

Faire ses nuits - un enfant qui ne sait pas s'endormir seul, va réveiller ses parents.

A 5 mois, la moitié des nourrissons ont la capacité de faire une nuit de 8h, compatible avec le sommeil de leurs parents puisqu'elle survient entre 22h et 6h. Les « bons dormeurs » se réveillent autant que la plupart des « mauvais dormeurs »

Dans la période néonatale, l'intervention intempestive des parents favorise les éveils complets. La présence des parents auprès de l'enfant jusqu'à l'endormissement est associée à l'existence d'éveils nocturnes.



LE RYTHME JOUR / NUIT

Le rythme jour/nuite de toutes nos fonctions est régulé par une horloge cérébrale. La mélatonine permet à toutes nos fonctions biologiques d'être synchronisées sur 24h. Pour pouvoir s'endormir, il faut accumuler une dette de sommeil dans la journée.

A partir du 5ème mois de gestation :

organisation sur 24h ; la future maman qui a un rythme veille/sommeil régulier aura plus de chance d'avoir un nouveau-né qui installera un rythme jour/nuite précoce.

Le rythme circadien est masqué par un rythme ultradien de 3-4h prédominant.

75% des nouveau-nés ont un rythme veille/sommeil de 24h à 1 mois.

Le 1er signe de l'apparition d'un rythme circadien veille/sommeil de 24h est la survenue à partir de 3 à 4 semaines de vie, d'une longue période d'éveil agité avec des pleurs parfois importants que les mamans interprètent à tort comme des signes de faim ou de douleurs abdominales.

Ce rythme jour/nuite de 24h ne peut s'installer sans donneurs de temps :

- * alternance lumière naturelle du jour/obscurité nuit.
- * Suppression progressive des alimentations nocturnes ;
- * repas à heures régulières ;
- * Importance du petit déjeuner ;
- * Importance des repas en famille.
- * Heure de lever précoce et régulière ;
- * Coucher avant 21h.

Rôle bénéfique des activités structurées avec un début et une fin précise : rituel du coucher, scolaires, sportives, culturelles...

Rôle néfaste des activités non structurées : TV, tablette...

L'alternance jour/nuite est essentielle dès la période néonatale, les siestes ne doivent pas être faites dans l'obscurité.

La qualité et la quantité du sommeil de nuit dépend du nombre et de la durée des siestes. 3 siestes à 6 mois : matin, début d'après-midi, fin d'après-midi
2 siestes entre 9 et 12 mois : matin et début d'après-midi
1 sieste à partir de 15-18 mois : début d'après-midi.

Disparition de la sieste entre 3 à 6 ans.

Chaque fois qu'un enfant aura des difficultés de sommeil, il faudra réorganiser le sommeil de jour en fonction de l'âge.

Pourquoi ? Des siestes trop fréquentes pour son âge, une sieste supprimée trop précocement, une sieste trop tardive, une sieste matinale trop précoce peuvent entraîner un retard de l'endormissement et des éveils nocturnes.

L'âge de la disparition de la sieste est variable : influence culturelle, ethnique, climatique. En France, 91% des enfants de 3 ans font une sieste, seulement 22% des islandais et 50% des suisses ou japonais. Les enfants chinois ont un sommeil nocturne plus court, mais des siestes plus longues que dans les pays occidentaux.

La majorité des enfants s'endorment en début d'après-midi si on leur donne l'opportunité de dormir.

Un enfant de moins de 5 ans, devrait dormir 11h/24h, mais attention il peut être couche-tôt, couche-tard, long ou court dormeur.



LES INSOMNIES DU JEUNE ENFANT :

** causes médicales 20 à 30%

**** cause environnementale : 70 à 80 % :** mauvaises habitudes d'endormissement, syndrome de prise alimentaire nocturne, mauvaise hygiène de sommeil...

Les enfants « mauvais dormeurs » dorment en moyenne 1h de moins que les dormeurs. Les enfants couchés après 21h ont une durée de sommeil plus courte et se réveillent plus souvent que ceux qui sont couchés avant 21h.

Les conditions anormales à l'endormissement :

L'enfant incapable de s'endormir seul sans bercement, biberon, sein, tv, voiture, lit des parents ; syndrome de prise alimentaire nocturne (consommation de lait ou d'eau excessive >200g, la distension vésicale entraîne des éveils, le dysfonctionnement du cycle de la faim et de la soif).

Un nourrisson en bonne santé de plus de 6 mois n'a plus besoin d'être alimenté la nuit.

Exemple Claire 2 ans et demi : n'a jamais fait une nuit complète depuis sa naissance; opposition au coucher systématique, incapable de s'endormir sans ses parents et sans biberon. Se réveille plusieurs fois par nuit, se rendort avec biberon. Mange peu dans la journée.

= absence de limite, conditionnement à l'endormissement, syndrome de prise alimentaire nocturne : relation entre alimentation nocturne et caries dentaires. La prise d'un biberon de lait couché dans le lit avant de dormir la première année favorise la survenue de l'asthme à 5 ans. Une cause symptomatique (RGO) peut devenir comportementale après la disparition des symptômes.

Il est important de repérer des erreurs diététiques :

- un allaitement maternel exclusif de très longue durée
- des volumes alimentaires insuffisants
- un apport insuffisant en graisses
- une alimentation déséquilibrée
- des laits inadaptés
- la prise de boissons stimulantes, coca, thé,...

Les troubles du rythme de 24h sont fréquents :

- les causes environnementales :
 - . Opposition ou pleurs au coucher
 - . Éveils nocturnes avec sommeil rattrapé le matin.
 - . Siestes inappropriées pour l'âge
 - . Un coucher tardif après 21h
- Une absence de donneurs du temps
 - . Une fragilité parentale, absence de limite, dépression, difficultés de séparation

Exemple Robin, 3 ans dort trop à la sieste, n'arrive pas à s'endormir le soir.

Les endormissements durent 1 h, son sommeil est trop léger, il présente des réveils nocturnes à partir de 4h du matin.

= une cause parentale : dépression maternelle (post-partum), inquiétude trop importante (cercle vicieux).

= l'enfant : anormalement anxieux (fusionnel), possibilité d'une douleur psychique ; enfant roi sans limite ; enfant trop stimulé au couché ; lit partagé ; écrans.

Pour bien dormir, l'enfant doit bouger dans la journée et ne pas être trop contraint.

Conséquences sur la qualité de vie des parents : Plus souvent déprimés, somnolents ; plus d'accident, plus souvent absents de leur travail, plus de difficulté d'attachement, problèmes conjugaux

QUE FAIRE :

Remplir un agenda de sommeil avec les parents :

Permet aux parents de comprendre le sommeil de l'enfant ; à des vertus thérapeutiques ; facilite le dialogue entre les parents et les personnes qui gardent l'enfant dans la journée ; important pour le thérapeute qui prend en charge les troubles du sommeil de l'enfant.



SI ON REVISITAIT CERTAINES IDÉES SUR LES JEUNES ENFANTS IL FAUT LEUR APPRENDRE A « BIEN » JOUER

Par Anne-Marie FONTAINE (Psychologue et formatrice auprès des prof de la petite enfance)

On doit les protéger, les guider Il faut leur apprendre... à obéir... à partager... à attendre... à être autonome... etc. Il ne faut pas ... leur donner trop de jouer... les laisser faire des caprices.

UNE CHAISE, C'EST FAIT POUR S'ASSEOIR !

Comment l'adulte voit la situation :

L'enfant grimpe partout, il faut le surveiller sans arrêt, c'est fatiguant !

On ne peut pas le laisser faire, c'est une question de sécurité. Il faut lui apprendre tout de suite le bon usage des choses, cela gagnera du temps.

Comment l'enfant vit la situation :

Tout ce que je vois, j'ai envie de l'explorer. Je suis curieux, tout est nouveau pour moi. Je sais bien qu'une chaise c'est fait pour s'asseoir, mais pour monter dessus aussi ! Et pour plein d'autres choses ! Et puis debout, je vois loin ! Et je suis aussi grand que les adultes !

QUE SE PASSE-T-IL POUR L'ENFANT :

La base de la connaissance : la curiosité ! Il a un cerveau programmé pour être stimulé. Un stock de neurones à la naissance qui vont se connecter ++ entre eux par des milliards de connexions. La répétition des stimulations + la myélinisation vont créer des réseaux de plus en plus efficaces.

Toutes les zones du cerveau ne progressent pas au même rythme. Le développement moteur, ce n'est pas une affaire de muscles mais de câblage cérébral entre plusieurs zones du cerveau.

En grimpant sur la chaise, le cerveau travaille, il combine :

- des sensations visuelles (le monde vu de haut)
- des sensations vestibulaires (l'équilibre)

- des sensations proprioceptives (positions des différentes parties de mon corps)
- des sensations tactiles (pression de mes pieds et de mes mains)
- des sensations auditives (Hugo, descends !)

QUE SE PASSE-T-IL POUR L'ENFANT ?

Un cerveau d'explorateur et de chercheur

Le système visuel est couplé automatiquement au système moteur : je vois - je touche !

Les bébés n'ont pas la même perception des objets que les adultes. **Le cerveau des enfants cherche « l'affordance »** de chaque objet (permettre, être en mesure de faire). Il cherche l'action qui « marche ». Les perceptions visuelles, auditives, tactiles, olfactives et gustatives déclenchent immédiatement des actions à essayer. Le mot « chaise » ne me dit rien de sa fonction... La chaise est un « truc ». Je peux me cacher dessous, je teste que je tiens dedans ! Si je la retourne, je peux l'escalader ! Je découvre les liens de cause à effet : si je pousse, elle bouge ! Ou bien elle tombe ! Je peux dire que c'est une montagne ou un bateau ou une voiture. J'invente des histoires !



Toutes les actions des enfants sont « INTELLIGENTES » même si les adultes les appellent des « bêtises ».

Nous disons : « Les enfants détournent l'usage des objets ». Ils ne détournent rien, ils découvrent TOUS les usages des objets que nous, adultes, avons réduits à leurs usages pratiques ou culturels.

L'intelligence d'un enfant se construit d'abord dans l'action :

- En observant
- En écoutant
- En manipulant
- En déduisant
- En expérimentant
- En imitant
- En recommençant inlassablement



COMMENT PEUVENT RÉAGIR LES ADULTES :

Considérer que le « bazar » que font les enfants en jouant est « développemental ».

La motricité est essentielle dans le développement et l'enfant doit répéter et expérimenter les gestes encore et encore.

Ils ne faut pas la restreindre mais lui fournir le plus possible d'occasion d'explorer.

Il n'y a pas de « bonnes façons » d'explorer un objet nouveau.

Observer les « idées » des enfants avec curiosité et bienveillance : Quelle idée a-t-il ? Quelle envie d'action ?

Le « tu vas tomber » n'est pas sûr... il faut assurer la sécurité, mais aussi faire confiance à l'enfant en l'observant, sans trop intervenir.

Si l'action peut devenir risquée : l'aider, lui montrer les gestes positifs de précaution (se tenir toujours d'une main, se retourner dans l'escalier, ne pas mettre sa main dans les tiroirs, etc.

Si l'action n'est pas acceptable (règles, risque) garder l'action et proposer une alternative pour répondre au besoin de l'enfant.

COMMENT L'ADULTE VOIT LA SITUATION :	COMMENT L'ENFANT VIT LA SITUATION	QUE SE PASSE-T-IL POUR L'ENFANT ?	VOIR TOUT DE SUITE LES DIFFERENTS TYPES DE JOUETS, CA PERMET DE CHOISIR
Il ne joue pas, il ne fait que vider C'est épuisant de ranger sans arrêt le « bazar » des enfants Un seul type de jeu à la fois, ça leur apprend à ne pas se disperser.	Quand je vois un bac plein de jouets, j'ai envie de les prendre tous, mais on voit pas ceux qui sont au fond... alors je vide tout !! J'adore vider les contenants pleins ! Parfois, je les mets sur ma tête ou je me mets dedans...	Mettre dedans est une combinaison fondamentale, toute la vie... Il expérimente la réversibilité des actions remplir - vider, tirer - pousser, cacher - retrouver, construire - démolir, etc.	Un gros bac plein de jouets divers, je le vide pour voir ce qui est dessous. Des étagères avec les jouets bien visibles Des tiroirs avec jeux par catégorie : Je peux choisir ce que je préfère. Si tout est dans les placards, c'est l'adulte qui choisit. Si un enfant « s'ennuie »... l'offre de jeu est-elle assez attractive ?

C'EST QUOI BIEN JOUER ?

Pour les adultes : Jouer calmement selon le mode d'emploi du jeu (assis, c'est mieux)	Pour les enfants : Faire des expériences nouvelles, découvrir tout ce qu'on peut faire avec chaque objet... tout « ce qui marche »...	Combiner différents jouets : mettre dedans, dessus, dessous, empiler, mettre en file...
---	---	--

COMMENT AIDER LES ENFANTS A «BIEN» JOUER

Des jeux qui peuvent se combiner avec les autres jeux et stimulent les expériences.	Proposer 2 ou 3 jeux complémentaires sortis ensemble ou les mettre à proximité.	Beaucoup de contenants vides : boîtes, cuvettes, paniers, seaux de plage, tubes...
---	---	--



IL FAUT LEUR APPRENDRE A RANGER

Dans le salon de leur assistante maternelle, les enfants ont mis toute la dinette par terre et maintenant ils prennent les assiettes pour les glisser sous leurs pulls et ils rient.

« stop ! On arrête de faire n'importe quoi ! On ne peut même plus marcher tellement il y a de jouets par terre ! On range !

Les enfants la regardent faire...

Que se passe-t-il pour les adultes ?

Chaque adulte a sa façon d'aménager son espace personnel. Espace personnel, espace professionnel, risque de projections ? Les adultes rangent, les enfants dérangent ! Leur priorité est le jeu !

RANGER AVEC L'ENFANT : une activité intéressante.

Spontanément, vers 2 ans, l'enfant découvre qu'il peut faire des catégories d'objets qui se ressemblent, par la forme, la couleur, la position...

Ranger avec l'enfant, en le guidant, est un « atelier » comme un autre !
Restructurer les ensembles de jeux en fin de matinée ou de soirée est utile, ranger trop souvent casse le jeu des enfants.

Leur « bazar » est **développemental !**



IL FAUT LEUR APPRENDRE A PARTAGER

Pourquoi tu lui prends son camion ? Ce n'est pas gentil ! Ici les jeux sont pour tout le monde ! On partage ! Tu auras le camion plus tard !

Comment l'adulte voit la situation ?	Comment l'enfant vit la situation ?	Que se passe-t-il pour l'enfant ?
Les jeux sont à tout le monde. Prendre celui des autres n'est pas gentil, c'est de l'agressivité. Les enfants doivent apprendre à respecter le jeu des autres. Ils doivent attendre qu'ils aient fini de jouer. Sinon on va en faire des égoïstes !	<i>J'ai entendu Lucas faire BBrrr... avec son camion. C'était mieux que mes duplo ! Et il a mis son doudou dans la benne de son camion, c'était bien</i> Ca m'a fait envie ! Mais il n'a pas voulu que je prenne son camion On m'a disputé, je voulais juste faire pareil !	Mon cerveau est activé par la vue de l'action de l'autre « activation des neurones miroirs ». Ce n'est pas l'objet qui m'intéresse, c'est l'action qui me fait envie. Je ne veux pas embêter l'autre ! Ce n'est pas de l'agressivité, mais de l'impulsivité. J'ai envie de son action tout de suite... Les zones du cerveau qui permettent un contrôle de soi sont immatures.

SI ON A 2 JOUETS PAREILS, c'est super pour jouer ensemble, on peut faire la même action sans se prendre les jouets, on s'attend, on fait attention à tout ce que fait l'autre, on rit et on a du plaisir à être ensemble.

Entre 15 et 30 mois, avant le langage, je découvre l'autre par identification à lui de 2 façons :

J'ai envie de son action... mais il n'est pas d'accord pour lâcher son jeu et ça tourne mal. **C'EST UN CONFLIT ET DES PLEURS...**

Ou bien, on peut faire la même action sur un jeu commun ou 2 jeux semblables et c'est de l'imitation et on partage un plaisir. On ne peut partager que le semblable. On ne peut bien jouer ensemble qu'en faisant la même action.

Vers 3 ans, je pourrai attendre mon tour « à toi, à moi » en faisant la même action en différé.

Avec le langage, je pourrai dire mes intentions au lieu de taper.

Je pourrai partager une idée de jeu en faisant des actions différentes et complémentaires.



Le docteur et le malade,
l'acheteur et la marchande,
etc.

L'adulte a un rôle de protection et de régulation des interactions.

SI LE CONFLIT DÉMARRE : observer quelques secondes, parfois il se règle seul.

NE PAS DIRE, « tu es méchant » mais « je vois que tu as envie de faire comme Lucas, mais lui aussi en a envie et il avait la voiture avant.

PROPOSER UNE ACTION IMITATIVE : chercher le même jouet s'il existe, montrer qu'on peut faire la même action et donner 2 autres jouets pareils, ou des contenants pareils pour mettre des jeux différents.

AIDER L'ENFANT À ATTENDRE en aidant à organiser l'alternance « chacun son tour » avec des repères visuels.

Prévenir les conflits en favorisant les interactions amicales par l'imitation.

Avoir des jouets en double, de même couleur. Beaucoup de matériels de récupération semblables (boîtes, tubes, etc.) ; beaucoup d'activités motrices

Leur apprendre à partager ?
Leur permettre déjà de partager le même avant de pouvoir partager le différent.



COMMENT L'ADULTE VOIT LA SITUATION ?

Les enfants doivent apprendre à obéir. S'ils recommencent la même action en vous regardant, ou même en souriant, c'est qu'ils défient l'adulte. Les colères sans raison sont des caprices, l'adulte doit avoir le dernier mot, c'est une question d'autorité !

COMMENT L'ENFANT VIT LA SITUATION ?

Je ne faisais pas une bêtise mais une expérience passionnante...

je sautais ! Sur le canapé ou dans une flaque, c'était bien. Pourquoi il faut s'arrêter tout d'un coup ? J'ai envie de continuer, de recommencer, je n'ai pas fini. Elle n'a rien compris, elle crie, je suis tout seul, je suis désespéré.

QUE SE PASSE-T-IL POUR L'ENFANT ?

Le besoin d'action et la curiosité de l'enfant, c'est dans l'instant présent. Son cerveau ne peut pas stopper une action déjà lancée, pour en programmer immédiatement une autre. Les capacités d'inhibition dépendent de la maturation du lobe frontal.

Les 3 systèmes cognitifs :

La pensée automatique et intuitive rapide pour agir, mais pas toujours fiable !

Le système réfléchi, logico-mathématique moins rapide, plus fiable.

Se développer, c'est construire des stratégies cognitives de plus en plus réfléchies et logiques (vers 8 ans) mais cela demande d'apprendre à inhiber des stratégies intuitives ou automatiques qui entrent en compétition.

Causes de frustrations :

Arrêt brusque, se projeter dans une autre action pas encore en cours.

« tu arrêtes ton jeu tout de suite, c'est l'heure de manger » ; Je dois faire les courses,...

Faire l'inverse de l'action
Non, tu vas tomber ! Tu descends ! C'est sale, jette ça

Arrêter pour attendre, pour différer.

Tu le feras tout à l'heure (demain... dans 10 mn, samedi... Chacun son tour - quand il aura fini)

La colère de l'enfant : réaction à une frustration.

La frustration provoque des émotions négatives de colère qui déclenchent l'hormone de stress (cortisol) dans le cerveau.

Les pleurs, les colères sont des manifestations spontanées, non calculées qui sont des messages de stress.

Si l'adulte réagit violemment, le stress augmente et l'enfant ne peut pas se calmer tout seul

POURQUOI L'ENFANT NOUS SOURIT PARFOIS QUAND ON LE GRONDE ?

Les enfants scrutent en permanence notre visage pour comprendre nos messages.

Si un enfant sourit quand on le gronde : ce n'est pas pour narguer l'adulte, il ne veut pas qu'il se fâche !

Alors pour l'apaiser, il utilise la tactique du sourire pour avoir un sourire en retour, d'habitude ça marche, on peut toujours essayer.

Les enfants n'ont pas encore tous les codes mimiques des adultes, il ne faut pas interpréter comme des adultes.



AIDER L'ENFANT À ANTICIPER POUR POUVOIR CHANGER DE PROGRAMME DANS SON CERVEAU.

Le prévenir à l'avance, donner un petit délai avec des repères concrets, visuels, auditifs pour matérialiser le temps d'attente et ce qui suivra.

Lui montrer que la situation qu'il quitte pourra se répéter (repérage de séquences d'actions régulières d'un jour à l'autre). S'il a une expérience de jeu en cours, reconsidérer le point de vue de l'enfant pour donner un petit délai, si possible.

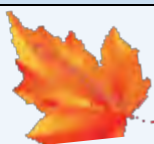
Ne pas rajouter du stress au stress : punir, isoler ne font qu'aggraver le stress. L'enfant a besoin de l'adulte pour reprendre son calme (hormone de l'attachement ocytocine) on peut ensuite expliquer calmement, à partir de ce qu'il peut comprendre concrètement.

IL FAUT METTRE DES LIMITES :

On ne tape pas les copains

On n'ouvre pas le placard

On ne prend pas le jeu des autres



20 novembre 2021, les droits de l'enfant



On célèbre en 2021, le 32^{ème} anniversaire de la Convention des Droits de l'Enfant.

À l'occasion de cette journée, l'Education Nationale témoigne de l'engagement de la communauté éducative pour mieux faire connaître le texte de la Convention, les droits qu'elle énonce, chez les enfants et les jeunes – thème inclus dans le socle de connaissances, compétences et de culture – **comme chez les adultes.**

La journée du 20 novembre est l'occasion de valoriser les actions éducatives menées avec les enseignants et les acteurs de l'enfance tout au long de l'année. Les enfants ont des droits.

Aux adultes de garantir leur respect.

LA GAMME

Qui chante en do ?

L'escargot !

Qui chante en ré ?

L'araignée !

Qui chante en mi ?

La fourmi !

Qui chante en fa ?

Le lama !

Qui chante en sol ?

La boussole !

Qui chante en la ?

Le cobra !

Qui chante en do ?

Le chameau !

Mais moi je chante de bas en haut : Do, ré, mi, fa, sol, la, si, do !

Jacques Charpentreau



calendrier NOVEMBRE 2021

Retrouver le programme sur le site de la
Communauté d'Agglomération Royan Atlantique

www.agglo-royan.fr

l.ciglar@agglo-royan.fr / 05.46.38.33.26

lun.	mar.	mer.	jeu.	ven.
1 FÉRIÉ	2 Mon calendrier Au relais à partir de 9h30	3	4 Mon calendrier Au relais à partir de 9h30	5 Mon calendrier Au relais à partir de 9h30
8 Mon calendrier Au relais à partir de 9h30	9 Mon histoire Groupe du jeudi Au relais à partir de 9h	10	11 FÉRIÉ	12
15 Mon histoire Au relais à partir de 9h30	16	17 Eveil Musical Mardi : 9h30-10h15 Jeudi : 10h30-11h15 Au Relais	18 Mon histoire Groupe du vendredi Au relais à partir de 9h30	19 Bébé sportif Au Dojo les Figuiers 7 rue A MALRAUX à Royan à 10h00
22 Ludothèque Lundi : 9h30 Mardi : 10h30	23 Mon histoire Au relais à partir de 9h30	24 Eveil Musical Vendredi : 9h30-10h15 Lundi : 10h30-11h15 Au Relais	25 Happy Muffin Jeudi : 9h30-10h15 Mardi 10h30-11h15 Au Relais	26 Happy Muffin Lundi : 9h30-10h15 vendredi : 10h30-11h15 Au Relais
29 Dans les ateliers du Père Noël Au relais à partir de 9h30	30 Dans les ateliers du Père Noël Au relais à partir de 9h30	***Pour le calendrier de l'avent : récupérer des planchettes des cagettes : 6 par enfant ***		



www.agglo-royan.fr/petite-enfance

